



Apprendre à se connaître La semaine des communautés à Aubenas

La ville d'Aubenas mène depuis plusieurs années une action en direction des communautés présentes sur son territoire. Au-delà de toute apparence, l'organisation d'une telle manifestation est complexe et suppose un travail étroit avec les communautés, dont les membres expriment parfois des intérêts divergents. Catherine Grillon, chef de projet à Aubenas, évoque les questionnements et les stratégies de l'équipe en charge de cette action culturelle pour emporter l'adhésion de toute la population.

La ville d'Aubenas compte 12 152 habitants issus de douze pays d'origine et met en place une semaine des communautés depuis trois ans : « Invitation au Maroc » en 2000, « Invitation au Portugal » en 2001, « Invitation en Arménie » en 2002. Cette semaine constitue l'action culturelle majeure de la ville, dont la volonté est de mettre en lumière le capital composé de parcours, mémoires, migrations d'hommes et de femmes, leur existence, leur influence sur le territoire où ils ont élu domicile. « Se connaître pour se reconnaître », telle est l'ambition des élus, et ainsi lutter contre les distances, voire les crispations interpersonnelles, intercommunautés, interquartiers...

UN DÉCLOISONNEMENT CONSTRUCTIF

Une telle volonté n'a pu s'exprimer que grâce à l'ouverture du service culturel sur une « culture vivante », composée des déclinaisons culturelles propres aux habitants de différentes origines. Cette volonté est portée généralement par le contrat de ville, mais il ne s'agit pas pour autant d'une organisation bicéphale composée du service culturel en charge de la programmation élitiste culturelle et artistique, et du service du contrat de ville, axé sur l'animation culturelle au sens de la mobilisation des publics appartenant à la communauté choisie. Il s'agit bien d'une organisation impliquant les deux services avec leurs compétences et leurs sensibilités respectives. Imaginer, construire et mettre en œuvre conjointement le contenu, tel est sans doute un des principaux enjeux de l'action. Ce décloisonnement des équipes permet la mobilisation d'une diversité de personnes, ayant une approche et une réflexion personnelles, une connaissance du territoire et des réseaux différents. Cela est primordial car la confiance dans la collectivité se gagne par l'écoute et le lien qui se met en place. L'autre difficulté était, au-delà des apparences, la multiplicité des attitudes et la place occupée par l'histoire de l'immigration pour chacun, la mésentente entre les participants de la

communauté, liée à différentes raisons, entraînant des prises de position concurrentielles non pas sur la manifestation, mais plutôt sur sa conception. À partir de ces aléas, à force d'écoute, de dialogues, l'équipe de la ville s'est interrogée et a tiré plusieurs conclusions : les membres de la communauté sont très méfiants à l'égard des discours des conférenciers, et ne donnent pas leur quitus aussi facilement que cela ; les jeunes générations connaissent mal les conditions de la migration et d'installation à Aubenas ; la mémoire collective n'est pas une évidence, et enfin les aspects festifs et donc symboliques, s'ils sont accueillis favorablement, donnent lieu à des petites querelles, chacun nourrissant une nostalgie et une fierté liées à son milieu d'origine.

UNE ORGANISATION COMPLEXE

Alors, devant tant de complexité, devant les réactions propres à chaque communauté et à chacun de ses membres, nous modelons nos approches. Il apparaît évident qu'il ne faut pas s'en tenir à un mode de fonctionnement purement organisationnel. La mobilisation des personnes et des communautés passe par l'écoute et l'expression de leurs attentes, de leurs doutes et leur confrontation avec nos propres projections de la manifestation. La colonne vertébrale de la manifestation ne peut être dégagée qu'après avoir tenté de percevoir les réactions de la communauté (tant au niveau des contenus que des personnes ressources externes...). Afin de contourner les affrontements internes, il convient de responsabiliser les personnes ou les groupes constitués sur des activités précises (répartition des tâches). Enfin, il faut encourager la participation des communautés autres que celle concernée par la semaine des communautés. Cette approche permet d'affirmer d'emblée que la mise en lumière d'une culture s'adresse bien à un large public, elle œuvre à décourager les tentatives de comparaison entre les semaines... Les personnes investies trouvent leur curiosité aiguisée en s'approchant peu à peu la manifestation... Aubenas s'achemine aujourd'hui vers « L'invitation en Arménie » avec un accent fort sur l'histoire locale en lien avec l'immigration arménienne et l'émergence de la parole des Arméniens. L'intérêt de cette manifestation est de mêler différentes approches qui s'enrichissent mutuellement ; et nous sommes convaincus qu'elle trouve son vrai sens dans l'expression du subjectif et du sensible. ■

Catherine GRILLON